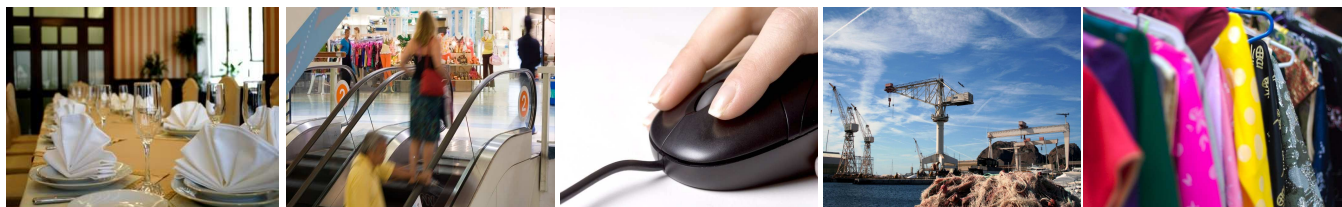


Coproduction de l'UPE 13, de la CCI Marseille Provence et de la CCI du Pays d'Arles



## Une timide et inégale reprise dans l'économie locale

Malgré une amélioration de la situation économique à l'échelle mondiale, notamment pour les pays asiatiques et pour les États-Unis, la reprise est lente au plan national et local.

En effet, que constate-t-on? L'activité de notre département est hésitante, la demande est timide, les niveaux de production sont modestes et une consommation des ménages stagnante.

### Des secteurs se redressent peu à peu...

Après une année 2009 difficile, certaines entreprises notent une légère amélioration de leur activité au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Ainsi, l'activité pétrolière voit-elle progresser les marges de ses raffineries, sans pour autant revenir à l'équilibre financier. La chimie, notamment les spécialités chimiques, enregistrent une progression d'activité (jusqu'à +5%). La demande s'est raffermie pour la sidérurgie, grâce à la reprise du marché mondial de l'acier. Les grands magasins et magasins populaires réalisent un bon début 2010. Le secteur bancaire connaît une bonne tenue de son activité. Les frets, à l'exception du routier, sont à la hausse, après une année 2009 en demi-teinte. Les trafics passagers affichent des résultats trimestriels satisfaisants.

### Mais des hésitations demeurent.

Ce frémissement de reprise ne se confirme pas pour l'ensemble des secteurs. En effet, les effets de la crise sont difficiles à résorber pour certaines entreprises et les résultats sont décevants. La consommation est encore atone, en témoigne la collecte de TVA qui enregistre une

baisse de -1,6% à trimestre équivalent 2009. Des incertitudes quant à une reprise durable du secteur du bâtiment existent également. L'activité des services aux entreprises comme le secteur des technologies de l'information et de la communication connaît une évolution modérée des affaires.

### Des craintes sur la santé des entreprises et l'emploi

Face à ces incertitudes et au manque de visibilité, la vigilance est de mise, notamment sur la santé des entreprises. En effet, les reculs des CA ont été brutaux, et l'adaptation des structures des entreprises insuffisantes notamment pour des raisons sociales. En conséquence, les banques et les assureurs-crédits redoutent de nouvelles défaillances d'entreprises courant 2010. Le taux de défaillance s'établissait à +13% sur le département, à fin mars 2010 sur 12 mois glissants. La situation de l'emploi s'est encore dégradée. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009, le taux de chômage atteint 12% dans le 13 (+1,8 point à trimestre équivalent 2008). Avec plus de 143 500 personnes inscrites à Pôle Emploi à fin février 2010, le nombre de demandeurs d'emploi s'inscrit toujours à la hausse depuis plusieurs mois déjà. Le chômage partiel est encore utilisé, mais avec moins d'intensité qu'au début 2009 (+ de 122 000 heures autorisées ce trimestre, contre + de 300 000 au 1<sup>er</sup> trimestre 2009).

### Un dynamisme économique à retrouver

La reprise espérée au trimestre dernier n'atteint pas les niveaux permettant d'entrevoir un retour durable de l'activité et une amélioration de la situation des entreprises et de l'emploi. De plus, le manque de visibilité rend difficile les prévisions des entreprises en termes d'investissement et d'effectif. La reprise sera progressive et conditionnée par le retour de la consommation et de la demande des entreprises. Rappelons toutefois que notre économie locale réagit toujours avec un temps de décalage par rapport à l'économie nationale et

internationale. L'amélioration de la situation mondiale devrait donc avoir un effet d'entraînement à moyen terme pour nos entreprises. En attendant, il convient de maintenir une vigilance accrue pour réagir et assister les TPE-PME, encore en souffrance. Les dispositifs d'aide conçus par les pouvoirs publics et le secteur bancaire doivent demeurer d'application prioritaire.

Joseph PEREZ  
UPE 13

Louis ALOCCIO  
CCI Marseille Provence

Roger ABELLAN  
CCI du Pays d'Arles

### SOMMAIRE 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2010

Faits marquants	2
BTP, Immobilier, matériaux de construction	4
Agro-alimentaire	5
Chimie, pétrole, peinture	5
Electronique, micro-électronique, automatismes	6
Sidérurgie, mécanique, Aéronautique	6
Commerce, négoce	7
Mode, habillement	8
Transports, fret, logistique	8
Tourisme	9
Technologies de l'Information et de la Communication	9
Banque, finances, assurance	10
Services aux entreprises	10
Démographie des entreprises	11
Données de cadrage	12

## IMMOBILIER - BTP - MATERIAUX DE CONSTRUCTION

### *Un secteur en proie au manque de visibilité*

- Incertitudes sur le niveau de l'emploi dans le secteur du BTP
- Baisse de la production de matériaux de construction et des autorisations de logements
- Marché de l'immobilier stable



## AGRO-ALIMENTAIRE

### *Un trimestre inégal*

- Objectifs atteints pour le secteur des boissons et des condiments
- Ralentissement des commandes et hausse de certaines matières premières pour le sucre-confiserie et les condiments
- Léger retour de la concurrence



## CHIMIE - PETROLE - PEINTURE

### *Une amélioration modérée de l'activité*

- Croissance des marges pour les raffineries depuis le mois de février
- Reprise lente pour les secteurs des spécialités chimiques et l'activité des savons et produits d'entretien
- Quelques fragilités dans les trésoreries



## ELECTRONIQUE - MICROELECTRONIQUE - AUTOMATISMES

### *Vers un redressement de l'activité*

- Effet positif du redressement du marché mondial pour une partie des entreprises de la branche électronique
- Diminution des clients pour la maintenance industrielle
- Stabilisation de l'activité pour la microélectronique malgré une légère concurrence



## SIDERURGIE - MECANIQUE - AERONAUTIQUE - IND. DES TRANSPORTS

### *Une concurrence plus vivace*

- Orientation favorable de l'activité pour la sidérurgie et les emballages industriels
- Maintien global des effectifs
- Baisse des commandes et de la demande pour la chaudronnerie et la mécanique



## COMMERCE - NEGOCE

### *Des résultats trimestriels satisfaisants*

- Bonne tenue de l'activité pour les grands magasins, les magasins populaires et les hypermarchés
- Difficultés persistantes pour le commerce de gros
- Bonne année 2009 pour les immatriculations de véhicules particuliers



## MODE - HABILLEMENT

### *Un trimestre insatisfaisant*

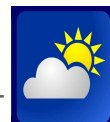
- Diminution de la consommation
- Exportations en manque de dynamisme
- Résultats contrastés pour les distributeurs boutiques



## TRANSPORTS - FRET - LOGISTIQUE

### *Une meilleure orientation de l'activité*

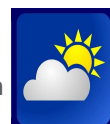
- Progression du fret maritime après 5 trimestres de chute
- Bon maintien des frets fluvial (+9%) et aérien (+19,8%)
- Concurrence, baisse de la demande, réduction des marges et tension sur les prix pour le fret routier



## TOURISME

### *Une bonne tenue des trafics passagers*

- Faible taux d'occupation hôtelière
- Augmentation des trafics passagers maritime (+2%) et aérien (+4,5%)
- Stabilité du trafic ferroviaire



## TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION

### *Un trimestre hésitant*

- Raffermissement timide de la demande
- Objectifs atteints pour une partie des entreprises
- Perspectives plutôt positives pour les mois à venir



## BANQUE - FINANCES

### *Un début d'année encourageant*

- Bonne collecte de l'épargne notamment pour l'assurance-vie
- Vigilance sur la sinistralité des entreprises
- Orientation favorable pour le prochain trimestre



## SERVICES AUX ENTREPRISES

### *Des perspectives un peu plus favorables*

- Timide embellie pour le tourisme d'affaires
- Atonie des carnets de commandes pour le secteur de la communication
- Début d'année morose pour l'intérim mais des prévisions encourageantes



# Faits marquants



## Un secteur en proie au manque de visibilité

Le début d'année a été marqué pour les entreprises par des difficultés à dimensionner le marché et à établir des prévisions pour les mois à venir. En effet, le manque de visibilité demeure important et la reprise se fait attendre. Ce qui a des effets sur le niveau de l'emploi et sur la rentabilité des entreprises. Les autorisations de logements neufs et commencés sont orientées à la baisse, comme la production de matériaux de construction. Le marché immobilier quant à lui, se maintient au 1<sup>er</sup> trimestre pour les transactions dans l'ancien et pour les commercialisations de logements neufs principalement. L'année 2010 est abordée avec prudence.

### **Bâtiment : trimestre morose**

La tendance à la prudence observée au trimestre précédent se confirme. Après une année largement marquée par la crise, l'activité a cessé de diminuer. Pour autant, les répercussions de la crise sont toujours présentes. En effet, les professionnels sont soumis à une concurrence accrue qui fait baisser les prix, et affecte la rentabilité des entreprises. Le risque d'une nouvelle vague de défaillances est à craindre.

L'activité se maintient au cours de trois premiers mois de l'année. Pour le gros œuvre, notamment pour le logement neuf (20% du marché), le dispositif Scellier a permis de soutenir le secteur. Cependant, les mises en chantier ont enregistré une diminution en 2009, de l'ordre de -20%, qui pourrait se ressentir dans les prochains mois. Pour la commande publique, des incertitudes demeurent sur la reconduction du fond de compensation de la TVA, qui a permis de maintenir une partie de l'activité. Des grands chantiers sont toutefois prévus pour les mois à venir.

Pour le second œuvre, la rénovation énergétique tire le marché encore ce trimestre, tant pour les particuliers que pour les institutionnels. En

effet, un programme de réhabilitation des bâtiments publics va être prochainement lancé, offrant des perspectives intéressantes.

Mais quelques incertitudes demeurent pour les prochains mois. Le niveau d'emploi, notamment salarié, risque de diminuer si une embellie du marché n'apparaît pas. Rappelons que, dans le 13, le secteur représente environ 41 000 à 42 000 salariés. D'autre part, les professionnels s'interrogent sur l'avenir des mesures fiscales incitatives mises en place par l'Etat, qui ont rendu possible le maintien de l'activité. Certains risquent de disparaître fin 2010 comme le Pass-foncier. Après une année 2009 qui s'est conclue sur un maintien relatif du secteur, 2010 s'annonce complexe en raison du manque de visibilité sur le marché.

### **Autorisations de logement : tendance à la réduction**

L'année 2009 a enregistré un repli de -19% des autorisations de logements au cumulé sur le 13. Les autorisations de logements collectifs, qui jusqu'alors semblaient préservées, ont reculé de -10%, celles des logements individuels de -37% par rapport à 2008. Le même constat est observé pour les logements commencés en 2009 : -30% sur douze mois glissants à fin 2009 pour les individuels et -35% pour le collectif. Pour l'année à venir, les prévisions sont prudentes.

### **Matériaux de construction : productions en baisse**

La baisse du niveau d'activité et les conditions climatiques difficiles de ce début d'année ont impacté négativement ce secteur. La production de granulats chute de -12% à fin février 2010, sur douze mois glissants. Les livraisons de béton prêt à l'emploi accusent un recul de -15% sur la même période. Les livraisons de ciment diminuent quant à elles de -11% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009. Les professionnels du secteur constatent qu'il existe une forte pression sur

les prix des produits, qui tendent à diminuer. L'emploi connaît également des difficultés. Les prévisions pour le 1<sup>er</sup> semestre 2010 sont pessimistes quant à une reprise du secteur. Le 2<sup>ème</sup> semestre devrait connaître une progression d'activité notamment sur Marseille, en raison de grands chantiers commencés ou à venir.

### **Immobilier : maintien de l'activité**

Pour 2009, les transactions dans le marché de l'ancien sont certes en deçà des niveaux connus les années précédentes, mais se sont globalement maintenues dans ce contexte économique complexe. En termes de prix, la baisse semble ralentir : -0,6% au 1<sup>er</sup> trimestre 2010, contre -13% début 2009 à période comparable en 2008.

Malgré un retour des acheteurs dans les agences et des conditions de crédits favorables, la demande est toujours déprimée. La confiance des ménages est encore entamée par une perception incertaine de l'avenir.

Pour 2010, les professionnels seront attentifs aux

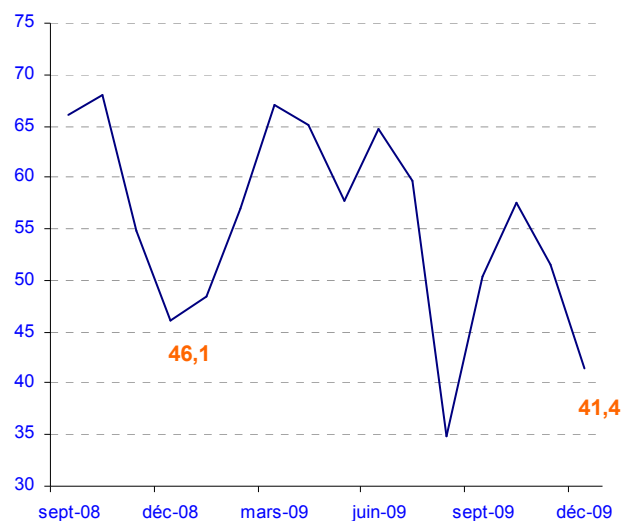
évolutions du contexte économique. Pour mieux maintenir leur activité dans un marché en manque de visibilité, ils se recentrent sur leur cœur de métier ou développent des activités complémentaires comme la gestion de syndic.

En 2009, sur le marché du locatif à Marseille, le taux de mobilité résidentielle a connu des niveaux historiquement bas. La demande reste timide et les délais de mise en location sont plus longs (+11% sur un an). Dans ce contexte hésitant, le niveau des loyers pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 s'établit à 12,04€/m<sup>2</sup> sur Marseille.

Pour les promoteurs, les réservations sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 sont équivalentes au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 avec plus de 700 réservations. L'activité de commercialisation se maintient grâce au dispositif Scellier. Des nouveaux programmes seront lancés, en intégrant les exigences du Grenelle de l'environnement en termes de performances énergétiques. Le maintien des mesures incitatives est l'une des principales préoccupations des entreprises du secteur.

### La consommation de ciment

2



Source : UNICEM PACA  
Unité : millions de tonnes



### Un trimestre inégal

Les résultats trimestriels diffèrent selon les secteurs. Certaines entreprises ont atteint leurs prévisions (boissons et condiments). Mais d'autres souffrent d'une baisse des commandes, de la météo, d'une augmentation de certaines matières premières et de difficultés de trésorerie

#### Boissons : stabilisation de l'activité

L'évolution de ce secteur est stable voire à la hausse pour certaines entreprises (jusqu'à +5%). Elles ont globalement réalisé leurs prévisions au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Le niveau de production est constant, et augmente pour certains, avec une utilisation des unités de production à hauteur de 90%. Les stocks sont quant à eux jugés normaux voire un peu à la hausse. Le prix de vente des produits se maintient.

Malgré la présence de nombreux concurrents sur le marché, notamment domestique, la tendance pour les mois à venir est positive.

#### Sucre et confiserie : trimestre en demi-teinte

Par rapport au trimestre précédent, une amélioration de l'activité est observée chez certains professionnels. Les pre-

miers mois de l'année ont été satisfaisants grâce notamment au décalage calendaire favorable de Pâques. Le niveau de production a légèrement augmenté par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009.

Pour autant, d'autres enregistrent une consommation atone et des difficultés en raison d'une météo défavorable, ce qui n'a pas permis d'atteindre les prévisions. Globalement, les stocks sont jugés sains. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, les effectifs sont stables. Des entreprises envisagent d'augmenter leur politique d'investissement pour les mois à venir.

Contrairement à la fin 2009, la concurrence est un peu moins ressentie par le secteur. Les prix de vente se maintiennent voire progressent légèrement à trimestre équivalent 2009. L'amélioration de l'activité pour l'année à venir sera conditionnée par un retour de la consommation.

#### Condiments : orientation positive

Chiffre d'affaires en progression et réalisation des objectifs caractérisent ce 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Toutefois, certaines entreprises connaissent des difficultés de trésorerie. Le niveau de production est stable à trimestre équivalent 2009 et les capacités de production sont pleinement utilisées.

Les stocks sont sains. Le niveau d'emploi et d'investissement a été maintenu voire augmenté dans certains cas.

Le prix de vente des produits subit une légère augmentation en raison d'une hausse des matières premières. Pour l'année 2010, les entreprises restent attentives à l'orientation du contexte économique et sont donc prudentes.

#### Boulangerie industrielle : résultats trimestriels inégaux

Lors des premiers mois de l'année, certaines entreprises n'ont pas réalisé leurs prévisions. Pour d'autres, l'activité est en hausse. Toutefois, la baisse du nombre de clients et des commandes, la hausse de certaines matières premières (beurre) et une forte pression sur les prix de vente, impactent négativement ce secteur. Selon les entreprises, le niveau de production oscille. Les stocks sont jugés normaux pour l'ensemble des professionnels. Les effectifs sont stables et la politique d'investissement n'a pas été remise en cause. Pour certains, le marché est perçu comme plus concurrentiel. Les prévisions pour 2010 tablent sur une stagnation de l'activité.

## ( CHIMIE — PÉTROLE — PEINTURE )



### Une amélioration modérée de l'activité

#### Pétrole : un trimestre encourageant

Les marges des raffineries, qui s'étaient effondrées à partir de mars 2009 pour atteindre fin 2009 le niveau le plus bas depuis le début de 2002, ont commencé à croître depuis février 2010. Mais le niveau est encore insuffisant pour revenir à l'équilibre financier. À la fois cause et effet de cette situation, le taux d'utilisation des capacités reste bas (environ 85%). Des arrêts d'unités pour entretien ont été réalisés sans difficulté.

L'incorporation croissante de « biocarburants » et la moindre consommation de carburants (modernisation du parc automobile) expliquent cette baisse de la demande. Les marges d'exploitation des raffineries, à un niveau historiquement bas au 4<sup>ème</sup> trimes-

tre 2009, ont connu une remontée au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. L'effet des surcapacités est patent.

Le prix du pétrole « Brent » est resté en moyenne en dessous des 75\$ par baril en janvier et février. Puis, il est entré dans une phase de croissance : 78\$ en mars, 85\$ mi-avril, en parallèle de la croissance de près de 10% en Asie du Sud-Est (hors Japon) et du rebond de l'activité économique aux USA. L'Euro s'est déprécié d'environ 10 % sur le trimestre, impactant le coût de l'énergie.

#### Chimie : progression de l'activité

2009 a été une année noire avec une baisse d'activité de -9,7%, par rapport à 2008, soit le plus fort repli depuis 20 ans. La chimie européenne a baissé plus que la chimie française, -11,4 % par

rapport à 2008. Fin 2009, beaucoup d'industriels espéraient pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 une hausse de leur allure de marche comprise entre 5 et 10 %. Elle se limite à +5 %. Le mouvement de rebond entamé mi-2009 se poursuit mollement. Les entreprises de la chimie de base ont fonctionné à hauteur de 80 % de leur capacité, un peu plus pour la pétrochimie (polymères), un peu moins pour la chlorochimie (crise du bâtiment), mais beaucoup moins pour la chimie minérale.

Quant aux spécialités chimiques (phytopharmacie, explosifs, peintures et colles) et l'activité des savons, produits d'entretien, parfums et cosmétiques, la situation varie selon les secteurs. Globalement la reprise est lente. Les entreprises connaissent en-

core des difficultés liées à des problèmes de trésorerie, des impossibilités de répercuter le prix des matières premières. La stabilisation des prix de vente des produits chimiques, entamée en juin, s'est poursuivie, mais la baisse d'une année sur l'autre s'établit à -9%.

La chimie minérale continue à stagner tandis que la pétrochimie et les matières plastiques répercutent, en partie, l'augmentation des cours du brut pétrolier.





## Vers un redressement de l'activité

Comme au trimestre précédent, cette activité connaît une meilleure orientation, et un léger redressement de la demande. Malgré tout, certaines entreprises sont encore affectées par les répercussions de la crise économique et par la concurrence.

### Electronique : résultats contrastés

Une partie des entreprises connaît une stabilisation de l'activité au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Elle réalise leur prévision et le niveau de production se maintient. Elle profite du redressement de certaines économies (USA et Chine) ou bénéficie des effets de leur politique d'innovation mise en œuvre courant 2009. D'autres entreprises subissent encore les effets du ralentissement économique et enregistrent une baisse de leur production. Globalement, les stocks sont jugés un peu élevés selon les entreprises. En termes d'emploi, les effectifs sont stables. Certaines structures ont repris leur politique d'investissement au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Le secteur connaît un regain

de concurrence, notamment d'Asie, comme à la fin 2009. Malgré tout, les prix arrivent à se maintenir. Les entreprises qui exportent, enregistrent une stabilité de leurs échanges. Pour les mois à venir, les entreprises vont développer de nouveaux produits, améliorer leur rentabilité et chercher des clients potentiels.

### Automatisme - maintenance industrielle : trimestre inégal

Si le secteur des automatismes arrive globalement à se stabiliser, l'activité de maintenance industrielle est plus hésitante. En effet, les entreprises n'ont pas toutes réalisé leurs prévisions et restent sensibles à la persistance des effets de la crise économique. Une baisse de clientèle et des budgets les freinent également.

Le niveau de production diffère selon les situations des entreprises. Les stocks sont sains et les effectifs se réduisent dans certaines structures, comparativement au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Le marché est plus concurrentiel et impacte à la

baisse le prix de vente des produits. Les entreprises qui avaient mis en place des politiques d'investissement et d'innovation envisagent une évolution positive de leur activité. La prudence est toutefois de mise pour l'année à venir.

### Microélectronique : prévisions réalisées

Après une année chaotique, les professionnels du secteur ont maintenu leur activité au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010 grâce, en partie, à un retour timide de la demande. Le niveau de production progresse pour certaines entreprises et demeure généralement constant. A trimestre équivalent 2009, les effectifs sont jugés stables. La politique d'investissement n'est pas remise en cause pour les mois à venir.

La concurrence, notamment asiatique, est également présente sur le marché. Le niveau des exportations est satisfaisant. Le marché devrait se stabiliser dans un premier temps à court ou moyen terme, pour progresser au 2<sup>ème</sup> semestre 2010.



## Une concurrence plus vivace

Les résultats trimestriels diffèrent selon les branches d'activité. Certaines entreprises atteignent leurs objectifs et progressent légèrement. D'autres restent sur des résultats décevants. Dans l'ensemble, les professionnels s'accordent à dire que le marché est plus concurrentiel.

### Sidérurgie : amélioration de l'activité

Avec la reprise sur le marché mondial de l'acier et chez certains donneurs d'ordre locaux, la demande se raffermi et tire une partie de l'activité. Les entreprises ont globalement réalisé leurs prévisions. Comparé à un 1<sup>er</sup> trimestre 2009 fortement impacté par la crise, le niveau de production est en légère hausse. Les capacités de production sont utilisées à hauteur de 90% pour certaines entreprises. Les stocks sont normaux voire un peu réduits.

Les effectifs se maintiennent sur les trois premiers mois de l'année tout comme les investissements.

Toutefois, les entreprises ressentent le marché comme plus concurrentiel. Les prix de vente des produits arrivent à se maintenir pour l'instant. Une stagnation de l'activité est envisagée pour les prochains mois.

### Mécanique : trimestre décevant

Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2010, l'activité se maintient pour certaines entreprises et accuse un léger tassement pour d'autres. En effet, le ralentissement de l'activité en amont limite la reprise du secteur. Certaines entreprises réalisent toutefois leurs prévisions. La production se maintient globalement, voire baisse légèrement pour certains acteurs. Les stocks sont jugés sains à un peu élevés pour certaines entreprises.

Le niveau des effectifs est variable selon les entreprises. La concurrence est encore présente, impactant à la baisse le prix de vente des services. Pour les mois à venir, le manque de visibilité domine sur le marché.

### Chaudronnerie - tuyauterie : orientation à la baisse

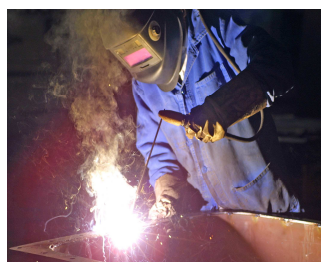
Une atonie dans les carnets de commandes, un manque d'investissement et un contexte économique hésitant entraînent, comme au trimestre dernier, un tassement de l'activité et une baisse du chiffre d'affaires. Les entreprises n'ont pas toutes atteint

leurs objectifs.

Dans certains cas, les effectifs sont en léger repli par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. La concurrence est également importante, notamment en provenance des pays asiatiques et des pays de l'Est. La prudence est de mise pour l'année 2010.

### Tôlerie et emballage industriel : activité stable

Les entreprises connaissent une amélioration de leur activité. Elles réalisent leurs prévisions au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. La production est globalement stable et progresse légèrement pour certaines. Les stocks sont normaux à réduits selon les entreprises. Les effectifs demeurent constants à trimestre équivalent 2009. La concurrence est plus perceptible sur certains segments du marché. L'activité devrait se stabiliser et se maintenir pour les trimestres suivants.





## Des résultats trimestriels satisfaisants

Les trois premiers mois de l'année ont été influencés par les aléas du climat, ce qui a eu pour effet un écoulement rapide des stocks des produits hiver, et un frein dans le démarrage des produits de saison. Pour autant, les soldes d'hiver et le résultat trimestriel sont globalement satisfaisants. Les prévisions s'orientent vers un certain optimisme en raison notamment des soldes flottants et d'évènements sportifs majeurs.

### Magasins spécialisés : trimestre mitigé

Lors du 1<sup>er</sup> trimestre 2010, les magasins de bricolage ont enregistré une légère progression du chiffre d'affaires, à période équivalente 2009. Le niveau de fréquentation reste toujours favorable. Toutefois, le lancement des produits saisonniers (jardin) a été décalé à cause de la météo hivernale. Les préoccupations des professionnels se portent sur la hausse des matières premières et sur le pouvoir d'achat des consommateurs. Les stocks sont jugés normaux. Pour 2010, les prévisions restent prudentes.

Le début de l'année pour les magasins de sport et d'équipement de la personne a été marqué par la hausse du volume des ventes des produits hiver. Cela a eu pour effet une pénurie de stocks pour certains produits saisonniers, au mois de février. Les résultats sont légèrement en dessous de ceux du 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Par ailleurs, les enseignes enregistrent un repositionnement à la baisse des prix de vente. La confiance demeure pour les mois à venir en raison du développement de nouveaux produits innovants et de la coupe du monde de football.

### Grands magasins et magasins populaires : début d'année dynamique

L'activité est en progression sur l'ensemble des grands magasins. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, les chiffres d'affaires sont globalement en augmentation. Les soldes d'hi-

ver ont permis de débiter l'année avec des résultats satisfaisants.

Le textile et les accessoires, notamment les chaussures, sont toujours les moteurs de l'activité. Cependant, la bijouterie connaît un repli. Le démarrage des produits typés printemps est en léger décalage, en raison de l'hiver tardif. La fréquentation quant à elle, enregistre une légère baisse mais le panier moyen tend à augmenter. Le niveau des stocks est jugé un peu bas ce qui peut occasionner un manque de volume pour certains produits.

Les ouvertures de cartes de crédit sont relativement moins nombreuses. L'ensemble des magasins s'accorde à dire qu'une fois ouverte, leur utilisation reste épisodique.

Les perspectives pour le prochain trimestre sont plutôt optimistes en raison des soldes flottants qui devraient dynamiser l'activité, et de la présence des premiers touristes.

### Hypermarchés : trimestre correct

La progression de l'activité est globalement positive. La météo a tout de même influencé le secteur, en retardant le lancement des produits jardin et équipement de la maison. Le rayon fruits et légumes a connu une hausse de prix en raison de la progression des prix à la production (hiver tardif). Pour certains, la neige du début d'année a rendu difficile les approvisionnements. Le niveau des stocks est jugé normal, voire même un peu bas selon les magasins, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Le mois de mars a cependant permis de terminer le trimestre sur des résultats encourageants, grâce à un jour supplémentaire. Le flux de clientèle est stable avec quelques baisses pour certains professionnels, mais le panier moyen se maintient à la hausse. Les soldes flottants, la coupe du monde de football, le développement de politiques commer-

ciales joueront un rôle primordial dans les mois prochains.

### Commerce de gros : morosité

Confrontées à une conjoncture encore fragile et à une consommation timide, la majorité des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser (jusqu'à 40% pour certaines). D'autres ont réussi à maintenir leur CA, voire à l'augmenter, grâce notamment à l'embauche de commerciaux, à des actions de promotion, ou à des efforts faits sur les investissements.

La pression sur les prix, et donc sur les marges, s'accroît fortement. Les entreprises, avant même de prospecter une nouvelle clientèle, doivent s'efforcer de conserver leurs clients actuels, souvent fragilisés. Les difficultés de paiement sont majoritaires, les

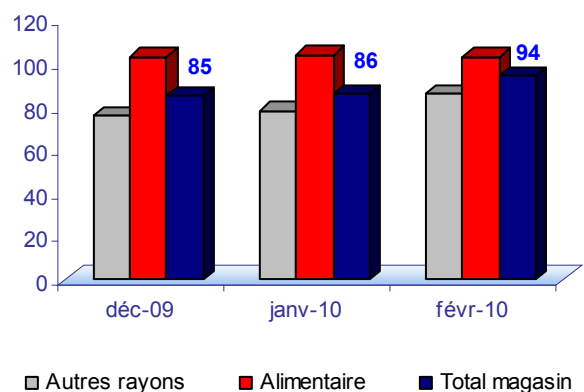
trésoreries étant de plus en plus tendues. A court terme, les entreprises du commerce de gros (non alimentaire), attendent un redémarrage des projets, gelés en 2009, et des ouvertures de chantiers. A plus long terme, les effectifs devraient être maintenus, mais les investissements pourraient pâtir du manque de visibilité.

### Immatriculations de véhicules particuliers en hausse

Plus de 70 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées en 2009, soit une hausse de +17,3% par rapport à 2008 (effet prime à la casse). Pour les véhicules utilitaires, les immatriculations s'inscrivent à la baisse (-16,3% en 2009 par rapport à 2008).

### Chiffre d'affaires des Grands Magasins et Magasins Populaires (BdR)

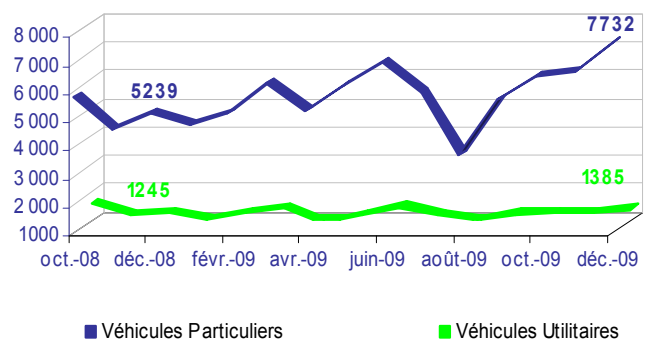
3



Source : Chambre Syndicale des grandes enseignes (BdR)  
Unité : indice

### Immatriculations de véhicules neufs (BDR)

4



Source : Comité des Constructeurs Français d'Automobiles  
Unité : nb



## Un trimestre insatisfaisant

L'année 2009 a été difficile pour les entreprises et la consommation ne s'est pas raffermie. Les perspectives quant à une évolution positive sont réservées, tant sur le marché domestique qu'international.

### Consommation : une année 2009 difficile

La consommation d'articles de mode et de textile a été impactée à la baisse par la crise économique et ses répercussions. L'année 2009 a enregistré des chiffres historiquement bas. Pour les premiers mois de l'année 2010, comparés à un 1<sup>er</sup> trimestre 2009 dégradé, la consumma-

tion décroît encore, mais plus légèrement. La grande distribution semble plus sensible à ce repli de la consommation. Les grands magasins résistent un peu mieux. Les prévisions pour l'année 2010 restent pessimistes quant à une orientation favorable de la consommation. Les effets de la crise affectent toujours le pouvoir d'achat des consommateurs et leur moral.

### Exportations et importations : toujours en repli

Avec la crise économique, les marchés internationaux n'ont pas permis de tirer l'activité des entreprises françaises. En effet, sur l'année 2009, les

exportations d'habillement atteignent 6,7 millions d'euros soit une baisse de -9% par rapport à 2008. Pour le textile, elles représentent 4,1 millions d'euros et enregistrent une baisse de -19%, à période équivalente. Le constat est identique pour les importations. En 2009, par rapport à l'année 2008, le secteur habillement chute, en milliers d'euros, de -5%, dont -10% pour la zone Europe et -12% pour les pays du pourtour Méditerranéen.

Pour le secteur textile, elles diminuent de -16%. Pour le début 2010, le marché manque de dynamisme.

### Distributeur - boutique : trimestre décevant

Les premiers mois de l'année n'ont pas vu d'amélioration significative de l'activité. En effet, le retour de la consommation et du pouvoir d'achat restent timides. Le niveau des ventes est perçu comme bas pour certaines entreprises. Les effectifs sont globalement stables par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2010.

Toutefois, le prix de vente des produits tend à diminuer et les entreprises qui exportent ressentent une réduction du volume d'exportation. L'activité risque de stagner encore lors des prochains mois.



## Une meilleure orientation de l'activité

### Fret maritime : trafic en hausse après 5 trimestres consécutifs de baisse

Le GPMM retrouve au 1<sup>er</sup> trimestre 2010, une activité positive, ce qui n'était plus le cas depuis le 3<sup>ème</sup> trimestre 2008. Cette amélioration laisse entrevoir les signes de la timide reprise économique. Malgré la bonne tenue des vracs chimiques, due notamment au dynamisme du trafic de soude caustique d'Arkema, le segment des vracs liquides a reculé de -7%. Il a été impacté par les mauvais résultats du trafic d'hydrocarbures (bruts et produits raffinés) mis à mal par la crise du raffinage et les mouvements sociaux (-9%). L'amélioration du trafic sidérurgique et la reprise des commandes adressées à ArcelorMittal, ont par contre impacté positivement le trafic des vracs solides (+70%) et celui des marchandises diverses (+18%), un secteur en croissance depuis 5 mois. En 2010, la politique d'investissement sera maintenue pour relancer l'activité (110M€ prévus sur les terminaux pétroliers, conteurs, rouliers ou logistiques). Mais les prévisions de trafic restent prudentes à 92 millions de tonnes.

### Fret fluvial : trafic en hausse de 9%

Avec 126 514 tonnes de fret, le port fluvial d'Arles a démarré l'année 2010 en progression de +9% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, mais le chiffre d'affaires

a reculé de -5,1%. Le très bon mois de mars (+93,5% en tonnage) a permis de compenser la forte chute de trafic du mois de janvier (-38,9%). Les branches d'activité ayant eu la plus forte augmentation trimestrielle sont les engrais (+73,5%), les céréales (+49,1%) et la tourbe (+47,1%). A l'inverse, le secteur des déchets a enregistré la plus forte baisse. Au cours du trimestre, les céréales ont représenté 36,4% de l'ensemble du volume affrété, et le sel 24,3%. Pour

Trafic fret dans les Bouches du Rhône (en tonnes)

	1 <sup>er</sup> T09	1 <sup>er</sup> T10	Variation en %
Maritime	20 880 000	21 456 000	+ 3%
Fluvial	116 117	126 514	+ 9%
Aérien	10 923	13 087	+ 19,8%

dynamiser sa croissance, le port d'Arles va entreprendre des travaux qui lui permettront d'accueillir 4 bateaux simultanément. Par ailleurs, une ligne de fret régulière va être créée pour développer le transport fluvial conteneurisé sur l'axe nord sud.

### Fret aérien : le trafic poursuit sa croissance

Après une année record en 2009, l'aéroport de Marseille Provence a vu le trafic fret poursuivre sa croissance, avec une hausse de +19,8% sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 (13 087 tonnes affrétées). Cette bonne tenue du fret aérien est une constante de-

puis le 4<sup>ème</sup> trimestre 2007. En 2010, Marseille Provence ouvrira notamment une liaison quotidienne Corsair avec l'île Maurice, une ligne passagers qui pourra également charger du fret. L'objectif 2010 de l'aéroport est d'atteindre les 60 000 tonnes en cumul fret et poste (dont plus de 50 000 t pour le fret).

### Fret routier : toujours dans le creux de la vague

Le transport routier a démarré difficilement l'année. En effet, à l'exception du secteur logistique, l'activité n'a pas semblé reprendre, notamment pour les secteurs route et messagerie, qui ont souffert du manque de volume à transporter, de la tension sur les prix, et des grèves portuaires. Les entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser (jusqu'à 25%), ainsi que leurs marges. La concurrence est toujours forte. Aussi, pour lutter contre le cabotage routier illégal, un décret d'application doit paraître en mars 2010 : les transporteurs étrangers seront contrôlés, et ceux qui ne respecteront pas la règle des 3 opérations en 7 jours écoperont de 15 000€ d'amende avec immobilisation du véhicule. Certaines entreprises ont pratiqué une forte baisse des coûts de personnel (réduction d'effectif, moins d'intérim, gel des salaires) et des frais généraux. La visibilité pour 2010 est faible.



## Une bonne tenue des trafics passagers

### Fréquentation hôtelière : un mois de janvier en hausse

A l'exception du mois de janvier, l'hôtellerie départementale poursuit sa baisse de fréquentation entamée en septembre 2008. Ainsi, le mois de décembre a vu sa fréquentation chuter de 3 points, et février de 2 points. La hausse de 1 point en janvier est due à l'augmentation des nuitées françaises (+10%), notamment dans l'hôtellerie 3 et 4 étoiles, cette dernière catégorie étant l'une des moins touchées depuis 5 mois. La clientèle étrangère est toujours en retrait. Les villages de vacances et les résidences de tourisme de qualité sont privilégiés.

### Trafic passagers maritime : en hausse de 2%

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010, 174 900 passagers ont transité par les quais du port de Marseille-Fos, soit une hausse du trafic passagers de +2% par rapport 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Alors que le trafic croisières s'est bien comporté (+69%) grâce à l'augmentation de l'offre, les lignes régulières affichent un retard de -8%. La baisse de trafic de -15% avec la Corse est due notamment aux problèmes sociaux rencontrés par la SNCM et la CMN en février (arrêt des traversées Corse - continent). Le trafic avec l'Algérie est resté stable (-1%), tandis que celui avec la Tunisie progresse (+10%). L'objectif pour 2010 est d'ac-

cueillir 680 000 croisiéristes (contre 639 000 en 2009).

### Transport passagers aérien : 4<sup>ème</sup> trimestre de hausse consécutive

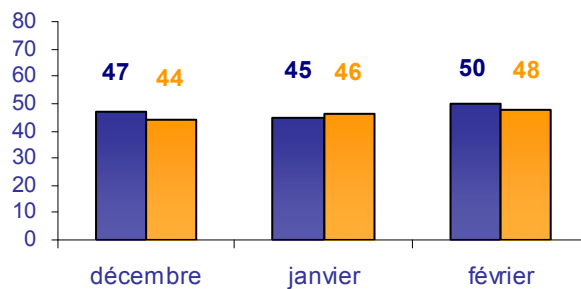
Après une année record, alors que la plupart des grands aéroports européens enregistraient une baisse de leur activité, l'aéroport Marseille Provence, avec 1 461 110 passagers transportés au 1<sup>er</sup> trimestre 2010, a progressé de +4,5%. Et ce, malgré la perte de 22 000 sièges liés à la grève du trafic aérien. Dans le même temps, avec 309 593 passagers, mp2 a évolué de +19% et représente 21,2% du trafic passagers total. En 2010, Marseille Provence poursuivra le développement de son offre avec 3 nouvelles compagnies, 11 nouvelles lignes régulières et 4 nouveautés charters. Pour 2010, Marseille Provence espère dépasser les 7,4 millions de passagers.

### Trafic passagers ferroviaire : trafic stable

L'activité a été très calme au cours du trimestre écoulé : la progression par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 n'est que de +0,9%, avec 4 203 800 passagers transportés. Mais le chiffre d'affaires a reculé, d'environ -6% par rapport à l'objectif fixé. Les prix des services, fixés par le ministère des transports ont augmenté. L'activité pour le prochain trimestre devrait être stable.

### Taux d'occupation hôtelière (BdR)

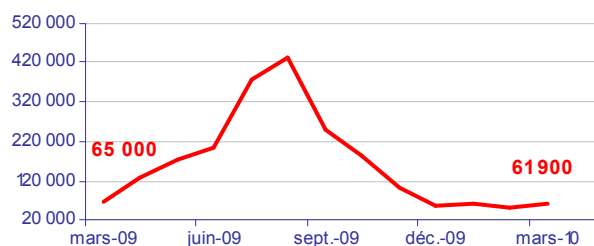
5



Source : CDT 13  
Unité : %

### Trafic passagers maritime (Bdr)

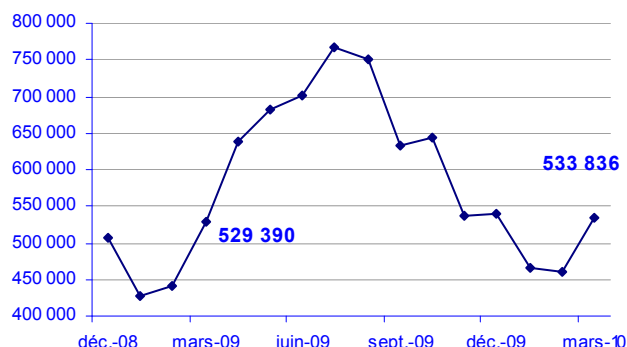
6



Source : GPMM  
Unité : nb

### Trafic passagers aérien (Bdr)

7



Source : Aéroport Marseille Provence  
Unité : nb

# (TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION)



## Un trimestre hésitant

Malgré un raffermissement de la demande et une légère hausse du volume d'activité, la reprise est hésitante selon les entreprises.

### Conseil en systèmes informatiques : trimestre inégal

La tendance de ralentissement de l'activité du trimestre dernier est toujours ressentie, mais avec moins d'intensité en ce début d'année. En effet, toutes les entreprises n'ont pas atteint leurs objectifs. Même si le volume d'affaires en cours de négociation progresse, le délai de signature des contrats s'allonge. L'évolution du chiffre d'affaires diffère selon les pro-

fessionnels, certains enregistrent toutefois une légère hausse. Les effectifs sont globalement stables sur cette période, comparé à 2009. Des entreprises envisagent d'augmenter leur politique d'investissement pour les six mois à venir. L'évolution du marché pour l'année 2010 devrait être à la stabilisation.

### Services informatiques et internet : stabilisation de l'activité

Les entreprises ont globalement réalisé leurs prévisions malgré une concurrence importante sur les tarifs des services. Le volume de chiffre d'affaires est en légère progression pour certains prestataires.

Les effectifs, ils sont en augmentation par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Les prévisions pour les mois à venir sont orientées vers une évolution positive du marché.





### Un début d'année encourageant

Le trimestre dernier s'était conclu sur une bonne tenue de l'activité bancaire. Cette tendance est toujours perceptible au cours des premiers mois de l'année. En comparaison avec le 1<sup>er</sup> trimestre 2009, la situation s'est nettement améliorée. La demande de crédit s'est raffermie et le retour de la confiance envers les établissements revient peu à peu. Le phénomène de décollecte dans l'épargne n'existe plus.

Pourtant, certains fondamentaux sont encore fragiles. En effet, la sinistralité des entreprises demeure élevée malgré un ralentissement au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. La parution des bilans 2009 des entreprises sera déterminante pour les mois à venir.

#### La santé des entreprises sous surveillance

L'année 2009 a été complexe pour les entreprises du département. Les répercussions de la crise économique se font toujours ressentir, en témoigne le nombre de défaillances d'entreprises encore élevé à fin mars 2010 (+13% sur douze mois glissant par rap-

port à mars 2009). Dans ce contexte, les assureurs-crédits, qui avaient pris des positions restrictives, envisagent un assouplissement de la politique de prise de garantie. Dans la perspective de la parution des bilans 2009 qui risquent d'être mauvais, les professionnels ont encouragé les entrepreneurs à communiquer, à être transparents et à fournir des commentaires sur leur activité en 2009 pour une meilleure compréhension et analyse de leur situation, avant la cotation de leur entreprise.

A noter que les dispositifs mis en place pendant la crise pour soutenir l'activité et donner de la souplesse aux entreprises seront maintenus jusqu'à fin 2010, notamment les mesures CAP et CAP+. Pour notre département, le dispositif CAP a concerné 300 entreprises pour 12,3 millions d'euros. Quant à CAP+, plus de 1000 entreprises en ont bénéficié pour 27,7 millions d'euros.

#### Collecte d'épargne satisfaisante

Globalement, les ressources

bancaires sont satisfaisantes pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2010. L'orientation vers une épargne sûre tend à se confirmer encore ce trimestre pour les particuliers. Les établissements bancaires enregistrent une bonne récolte de l'épargne principalement tournée vers les produits de type assurance-vie. Malgré un taux d'intérêt bas, les livrets A se maintiennent. Les particuliers n'ont pas encore retrouvé une totale confiance dans l'épargne financière.

#### Activité de crédit étale

Comparée au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, la production de crédit s'est redressée et raffermie au cours des premiers mois de l'année 2010. En particulier, le crédit immobilier, soutenu notamment par le dispositif Scellier, tend à progresser à nouveau. Pour autant, le niveau de la demande pour les particuliers n'atteint pas les niveaux des années précédentes, malgré des taux de crédits historiquement bas. Les professionnels notent que la durée des crédits redevient raisonnable. Les entreprises reviennent peu à peu égale-

ment à des projets d'investissement, notamment en immobilier d'entreprises (ex : crédit-bail).

#### Prudence pour 2010

En 2009, la sinistralité a connu une progression importante, avec un renchérissement du coût du risque pour les banques. Les établissements bancaires vont donc prêter une attention particulière à cet indicateur, afin d'éviter toute dégradation rapide et sans signe avant-coureur de la situation de l'entreprise. De plus, les professionnels du secteur insistent sur la nécessité pour les dirigeants d'entreprises de communiquer avec leurs interlocuteurs bancaires, notamment en cette période de parution des bilans.

Pour 2010, le secteur estime que la reprise économique sera progressive. Les résultats devraient se maintenir sur une orientation positive pour le secteur. Toutefois, une inquiétude existe quant à la capacité des entreprises à réagir et à résister dans ce contexte économique encore

## ( SERVICES AUX ENTREPRISES )



### Des perspectives un peu plus favorables

L'année 2009 a été complexe pour le secteur des services aux entreprises. En ce début d'année, l'évolution de l'activité est modérée mais des entreprises connaissent encore des difficultés. Les prévisions sont prudentes. Néanmoins, une amélioration pourrait s'amorcer dans les prochains mois.

#### Tourisme d'affaires : timide amélioration

Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, le secteur (notamment les agences de voyage) enregistre une légère amélioration des affaires. Les prévisions ont globalement été atteintes. La pression sur les prix tend à les faire encore diminuer. La concurrence, principalement d'Internet, impacte ce secteur, les clients préférant ce mode de réservation pour leur voyage. Pour les mois à venir, l'évolution de l'activité s'oriente plutôt favorablement par rapport à 2009, grâce un regain de confiance. Cependant, les profession-

nels restent prudents quant à une reprise rapide de l'activité.

#### Communication : tassement de l'activité

Les agences de communication enregistrent des performances moroses au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Malgré un frémissement de l'économie, peu de projets et d'investissements sont prévus. L'atonie dans les carnets de commandes pénalise ce secteur. Les prévisions n'ont générale-



ment pas été atteintes. Les prix des services se stabilisent voire s'inscrivent à la baisse en fin de trimestre. Quelques entreprises ont constaté des difficultés de paiement parmi leurs clients (non-paiement de prestation). Une amélioration du volume d'affaires est attendue dans les prochains mois.

#### Intérim : atonie de la demande

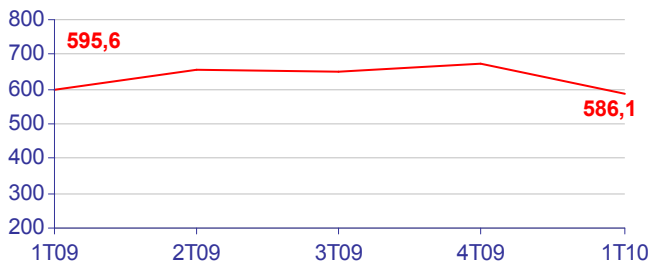
Comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, ce secteur s'est peu à peu redressé mais n'atteint pas les niveaux d'avant la crise économique. L'amélioration de l'activité constatée au trimestre dernier est fragile sur les trois premiers mois de l'année 2010. En effet, la demande s'est légèrement réduite et le volume des missions proposées s'amenuise. Les prix restent globalement stables sur le trimestre. Ce secteur pourrait connaître une embellie dès le printemps.



## Taux d'intérêt à la baisse

### Recouvrement de la TVA (BdR)

8



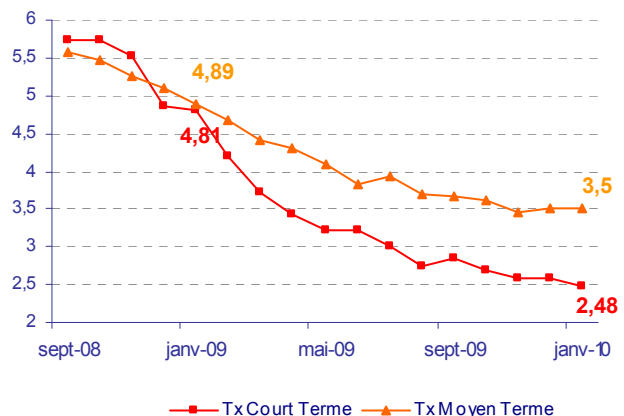
Source : Services fiscaux  
Unité : millions d'euros

Le tassement de la collecte de TVA se poursuit au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Avec 586,1 millions d'euros collectés, contre 595,6 millions d'euros au cours des premiers mois de l'année 2009, l'encaissement de TVA accuse un repli de -1,60%.

Le pouvoir d'achat des ménages est toujours affecté par les effets de la crise et peine à se redresser, entraînant un nouveau recul de la consommation ce trimestre.

### Taux d'intérêt

9



Source : Banque de France, BCE  
Unité : %

La tendance à la baisse des taux d'intérêt, tant sur le court terme que sur le moyen terme, se poursuit en ce début d'année.

En janvier 2010, le taux court terme est de 2,48% soit -2,33 points par rapport à janvier 2009. Le taux moyen terme, quant à lui perd -1,39 point, comparé à la même période.



## Persistance des défaillances d'entreprises

### Créations d'entreprises : le statut d'auto-entrepreneur dope les créations d'entreprises

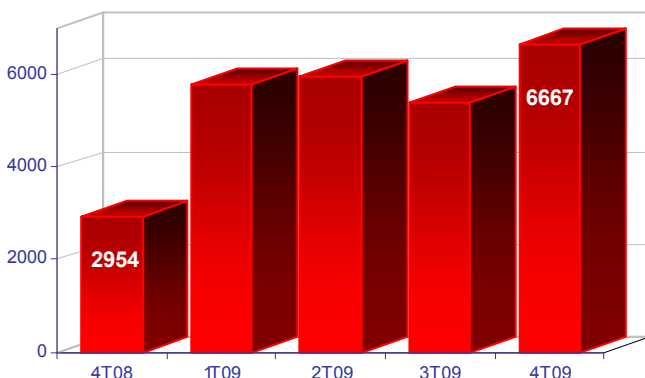
Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009, le nombre de créations d'entreprises a progressé de 124,6% dans le département, de 122,2% en région et 110,8% au niveau national. Au cours du trimestre, 3 965 auto-entreprises se sont créées dans le 13 et 10 779 en région. Sur l'année 2009, le nombre de créations a progressé de 76,1% dans le 13 (23 836 entreprises), 73,7% en PACA et 75% au niveau national. Sur les 12 915 auto-entrepreneurs répertoriés en 2009, 26% relevaient du soutien aux entreprises, et 23% du commerce, transports, hébergement et restauration. Les créations devraient continuer à progresser au prochain trimestre.

### Défaillance d'entreprises : le département très loin devant la région

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009, les défaillances d'entreprises ont progressé de 14,1% dans le département et de 4,9% en région, alors qu'elles diminuent au niveau national. Sur l'ensemble de l'année, ce nombre a augmenté respectivement de 15,1% dans le 13 (2 464 défaillances), 8,9% en PACA (5 933 défaillances) et 4,9% sur la France. Au niveau national, les secteurs les plus exposés sont : informatique, électronique, chimie, transports - logistique, biens d'équipements du foyer, pharmacie, biens d'équipements industriels, métaux. Pour 2010, des dépôts de bilan sont encore à craindre.

### Création d'entreprises (BdR)

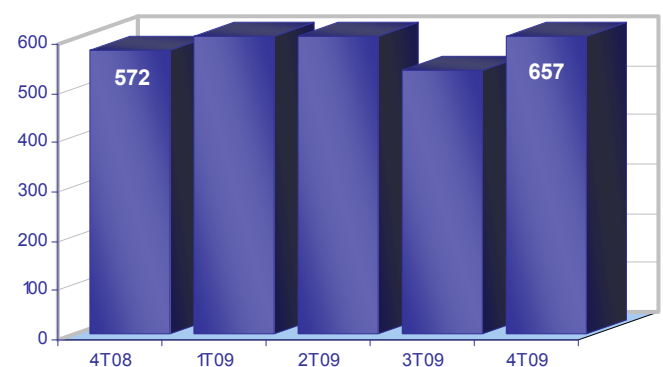
10



Source : APCE. (dernières données disponibles)

### Défaillance d'entreprises (BdR)

11

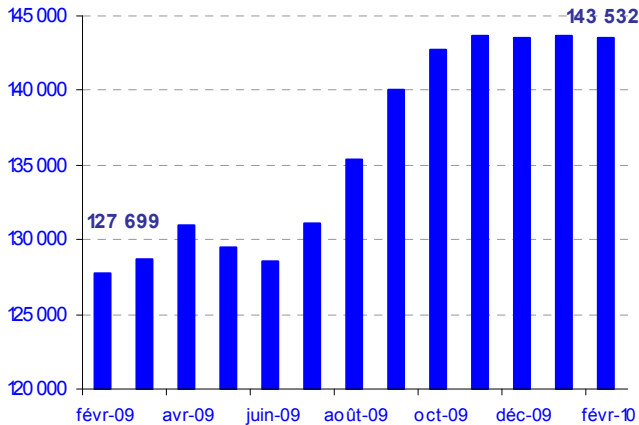


Source : INSEE. (dernières données disponibles)  
Unité : nb

## La situation de l'emploi encore dégradée

### Demandeurs d'emploi (BdR)

12



Source : DDTEFP — Unité : nb en milliers

### Nombre de demandeurs d'emploi toujours en hausse

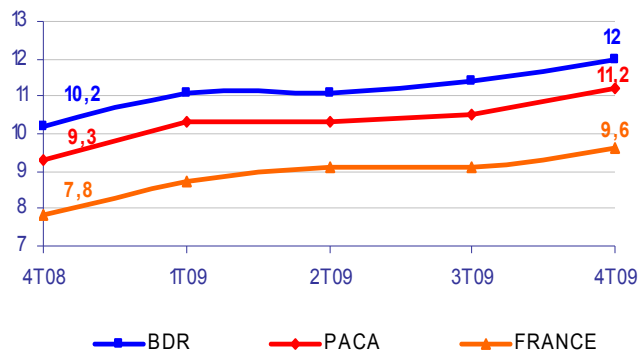
Le nombre de demandeurs d'emploi est toujours important en ce début d'année. En effet, à fin février 2010, plus de 143 500 personnes étaient enregistrées à Pôle Emploi pour notre département (données CVS). Cette tendance semble se stabiliser depuis quelques mois. L'emploi est largement impacté par les effets de la crise mon-

diale. Par rapport au mois de février 2009, la situation s'est fortement dégradée car le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de +12,7%.

Cette tendance est similaire à l'évolution régionale (+12,8%). En revanche, elle est plus marquée au plan national (+14,1%).

### Taux de chômage

13



Source : DRTEFP — Unité : %

### Un taux de chômage qui progresse

Depuis quatre trimestres consécutifs, le taux de chômage s'inscrit à la hausse. Pour les Bouches-du-Rhône, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2009, il s'établit à 12% et gagne 1,8 point par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008. Notre département occupe le 9<sup>ème</sup> rang national et le niveau de chômage est supérieur de 2,4 points par rapport au taux national.

Au niveau régional, le taux de chômage gagne 1,9 point et 1,8 point au niveau national, à trimestre équivalent 2008.

Concernant le chômage partiel, plus de 122 000 heures ont été autorisées au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Cette mesure est un peu moins utilisée qu'en 2009 (+ de 300 000 heures autorisées au 1<sup>er</sup> trimestre 2009).

### Activité Médiation Crédit (débutée en novembre 2008)

#### Bouches du Rhône : Etat au 31 mars 2010 (cumul)

→ 708 dossiers reçus dont 637 éligibles, 651 dossiers traités

→ 62% de médiation réussie

→ Hausse du nombre de dossiers déposés au mois mars 2010

→ 58% des difficultés sont liées à des problèmes de découvert ou à des crédits court terme.

#### France : Etat au 28 février 2010 (cumul)

→ 22 481 dossiers déposés, 18 520 éligibles, 15 501 clôturés

→ 64% de médiation réussie (2 cas sur 3)

→ 186 038 emplois préservés, 9 876 entreprises soutenues, 2,5 milliards d'€ de crédits (hors écrasement de dettes) débloqués.



16 place Général de Gaulle  
13231 Marseille Cedex 01  
Tél : 04 91 57 71 00  
Fax 04 91 54 86 03  
[www.upe13.com](http://www.upe13.com)



Palais de la Bourse  
13222 Marseille Cedex 01  
Tél : 0 810 113 113  
Fax 04 91 91 42 25  
[www.ccimp.com](http://www.ccimp.com)



Chambre  
de Commerce  
et d'Industrie  
du Pays d'Arles

Avenue de la Première Division  
France Libre—BP 39  
13643 Arles Cedex  
Tél : 04 90 99 08 08  
Fax 04 90 96 07 10  
[www.arles.cci.fr](http://www.arles.cci.fr)

### Baromètre 13 - 1er trimestre 2010

Rédaction : Aurore CASSAGNE  
Valérie BERTON

Impression : SUPERPLAN

Edité en avril 2010

Crédits photos : Arcelor, UIC